

— Oui il l'a faite, si je me rappelle bien, au commencement du mois. Et depuis, il communie, comme les autres d'ailleurs, tous les dimanches.

— Une vraie misère, quoi!

— Comme vous le dites, lou Cassou. Mais, ça ne sera pas long, au moins pour votre petit-fils, je vous en réponds.

— Merci, lou Taupi.

— De rien, lou Cassou.

*
**

Dimanche de l'Épiphanie, six heures du matin. André se tourne et se retourne dans son lit, tousse comme pour attirer l'attention, puis appelle à mi-voix:

«Tante Marie!... Tante Marie!... Pas de réponse.

Cependant, tante Marie — c'est ainsi qu'on lui a dit d'appeler Madame Taupi — a promis, hier soir, qu'il pourrait se lever à six heures pour aller recevoir Jésus.

«Tante Marie!... Tante Marie!» Seul le tic-tac de la vieille horloge lui répond.

Dix minutes, un quart d'heure se passent: toujours le silence et l'obscurité.

Il n'y tient plus, il sort de son lit, et commence à s'habiller à tâtons, heurtant les chaises, renversant la bougie.

De la chambre voisine arrivent alors un bruit de voix, des chuchotements mêlés de jurons. Il tend l'oreille anxieux, puis de nouveau: «Tante Marie... Tante Marie!...» Le bruit des voix s'arrête; plus rien.

Il achève de se vêtir tant bien que mal.

Mais pourquoi ne lui répond-elle pas? Aurait-elle oublié? Se tromperait-il d'heure?

Soudain le son grave de la grosse cloche de l'église, sonnant le premier coup de la messe de communion, vibre au dehors comme un impérieux appel... Et les chuchotements reprennent de l'autre côté de la porte, mais cette fois plus distincts: on dirait une dispute entre lou Taupi et tante Marie.